En effet. Il ya fa une leçon de choses indiquant que les adversaires de l'enseignement et de la propagande congréganistes plaisent à dépeindre les partisans du fanatisme et qu'on trouve autant de pitié chez eux pour les malheurs des Bretons fanatisés que chez coux qui les incitaient il y a quelques mois à la révolte contre l'autorité ot la loi.

Nous avons en la prouve d'ailleurs que chez maint politicien clérical et chez maint membre du clergé l'opinion politique n'étouffe pas davantage le sentiment de la solidarité humaine. Et nous nous rappelons notamment qu'il y a quelques mois, notre couleur libérale et anticléricale n'empêcha pas Mgr Dubillard, évêque de Quimper, de contribuer par son obole à la souscription du "Petit Bleu" pour les Boers.

Ce qui nous encourage, nous qui avons blamé la rébellion bretonne contre les décrets anticongréganistes, à adresser la somme de 100 francs à Mgr Dubillard, comme obole du "Petit Bleu" en faveur des infortunés pêcheurs bretons.

LA FEDERATION DES 'AVOCATS BELGES ET LES BOERS:

Notes avons reçu de la caisse d'assis tance de la Fédération des avocats belges la somme de 2,500 francs, votée sur la proposition du président de la Fédération, Me Paul Janson, en faveur des veuves et orphelins d'avocats boers tués au cours de la guerre sud-africaine.

Nous félicitons encore une fois la Rédé ration de cette généreuse initiative et nous faisons parvenir sa souscription à qui de

L'EXPLICATION : Un journal niçois explique la genèse des bruits calomnieux répandus au sujet du

comte et de la comtesse Lonyay :

Avant de venir au Cap Martin, le comte et la comtesse Lonyay s'étaient rendus à San-Reme, où ils espéraient passer le saison d'hiver. Une villa avait été louée à cet effet par un courrier. Mais, lorsque le comte et la comtesse prirent possesaion de la villa, ils s'apergarent cu'elle ne ré-pondait point à leurs désire. Leur mécontentement fut tel qu'ils résolurent de louer une autre demeure. Le comte Lonyay partit afore presipitamment de San-Remo, faissant seule la princesse Stephanic. Il se rendit tout d'abord à Grasse, puis au Cap Martin, pour chercher une vills de leur goût. Ces recherches nécessitèrent évidemment plusieurs jours, et, lorsque la villa du Cap Martin fut louée, le comte demeurs au Grand. Hatel vitué à recrimité en extendent que Grand-Rôtel, situé à proximité, en attendant que l'installation complète l'ât terminée et que la princesse Stephanie put venir habiter la villa,

Et voilà le fondement sur lequel on avait bâti le méchant roman de la séparation et de la rupture des deux époux!!... C'était mince, on l'avouera...

CONTRE LE CHANTAGE:

Nous avons fait pressentir des mesures de l'Etat du Congo contre M. Burrows, cet ex-fonctionnaire anglais de l'Etat qui, n'ayant pas vu se renouveler son engagement de trois ans, se venge en accusant l'Etat et son personnel des plus affreux excès, dans un livre très répandu en An-

Nous apprenons que ces mesures ont pris la forme d'un proces en tentative de chantage (,,blackmail"), que l'Etat du Congo ya intenter à M. Burrows devant les tribunaux anglais.

Trois fonctionnaires du Congo, MM. Liechts. De Keyser et D pour Londres à cet effet.

L'OUVERTURE DE .. POUR L'ART": Hier après-midi, ouverture officielle du Salon "Pour l'Art". Beaucoup de monde, selon la coutume, et du plus élégant. On se salue, on cause, on admire aussi.

-- Avez-vous vu les Clamberlani? -- Etonnants! - Et les Baes?

- Remarquables; d'une vigueur et d'une sincérité dans l'étrange... - Et la noblesse des Fabry et la grace des Rousseau...

Mais, dans le tohu-bohu de l'ouverture, allez communiquer vos admirations. Rien n'est moins propre à donner l'émotion artistique que ce milieu aimable, brillant, animé et joli que constitue cette ouverture d'exposition. Ce public, il faut bien le dire, est, en général, plus préoccupé de se regarder lui-même que de regarder les tableaux.

Cependant, le succès du Salon s'est affirmé des l'abord. Les artistes, les amateurs et même la simple foule ont fait à quelques exposants --- tels MM. Rousseau. Baes, Ciamberlani, Coppens, Fabry, Lynen. Janssèns --- un véritable triomphe. On trounera, du reste, en troisième page, la pre-mière partie du compte rendu illustré que nous donnons de cette exposition. Remar-qué parmi les visiteurs de l'ouverture, MM. Verlant, directeur des beaux-arts, Delbeke, représentant d'Anvers; Steens, Ochevin de Bruxelles; A.-J. Wauters, le

comte de Lalaing, etc.

FACTEURS DECORÉS: Le percepteur de la Poste centrale de Bruxelles a remis hier aux intéressés les décorations civiques décernées récemment aux facteurs de son bureau.

A l'un de ces modestes et dévoués agents, le sieur Desmet, Charles, qui, deguis plus de vingteinq ans, sert le public avec autant de text avec de presentablité.

avec autant de tact que de ponctualité, sans avoir jamais manqué à son poste et sans même avoir jamais subi la moindre punition pour retard, M. Michiels a fait don, au nom des chefs du bureau, d'une jolie réduction de la médaille de 2e classe. C'est avec la plus vive sat'sfaction et

non sans un peu d'émotion, que les 350 distributeurs de correspondances de la ca-pitale ont accueilli les quelques mots cor-diaux qui leur ont été a lress's par leur chef en cette agréable occasion.

LA PROTECTION DES HOUBLONS: De nombreux producteurs et cultiva-teurs de houblon de la principale région houblonnière du pays, c'est-a-dire decette partie du pays qui s'étend entre la Senne de la Deudre, viennent de demander l'appui du Senat auprès du gouvernement pour obtenir que les houblons, spécialement les houblons allemands, soient frappés d'un droit de 30 francs. . Ils font valoir i Que le houblon belge

lest francé à l'entrée en France d'un droit de 30 francs les 100 kilog, en Allema-gue de 17 fr. 50 c.; que le houblon don-nant à l'hectare 1,500 kilog. de houblon seche, le cultivateur retire à l'hectare 450 francs de plus que le cultivateur

Qu'en 1880, la culture du houblon en Belgique s'étendait sur 4,185 hectares; en 1895, sur 3,705, et en 1900, seulement sur 2,207, soit, en vingt ans, une dimi-nution de près de 50 %, de plus de 34 % durant ces cinq dernières années. C'est-à-dire que si de sérieuses mesures nesont prises, cette culture, qui a été une cause de prespérité pour une de nos plus fertiles régions, va bientôt disparaître.

D'un autre côté, l'importation du houblon allemand augmente rapidement; il entre libre, alors que le houblon belge frappe en ce moment de 17 fr. 50 aux 100 kilog., va l'être du droit de 75 fr. qui vient d'être voté par le Reichstag. La moyenne de l'introduction allemande pendant les années 1899-1900-1901 a été de 1,631,700 kilog.; en 1902, elle s'est elevée à 2,005,086. Cette importation, toute de houblons inférieurs, a fait tom ber le prix de nos meilleures qualités à

un taux dérisoire. Dans ces dernières années, la culture de cette plante a néanmoins reçu de notables perfectionnements. La majorité de la commission des pétitions du Sénat a émis l'avis que cette énergie mérite d'être encouragée et soutenue par l'établissement du droit demandé. D'après la commission, la sylviculture est intéressée également à cette question, par la raison que la culture du houblon offre un large débouché aux sapinières du nord

de la Flandre et de la province d'Anvers. Nous ne voulons pas, pour le moment, examiner en détail le fond de la question, mais nous nous permettons d'ob server, à propos de ce dernier point, que les agrariens du Sénat feraient beau coup mieux de demander le dégrèvement des perches à houblon, droit qui a été établi au profit de quelques rares et richissimes cléricaux de la Campine, propriétaires de sapinières.

C'est là le vœu général de tous les producteurs de houblon.

LES BOITES AUX LETTRES DES TRAMS:

"Mon cher "Petit Bleu", J'avais déposé hier soir, à 9 h. 10, place Anneessens, dans la botte aux lettres d'un tram allant vers le Midi, une lettre expresse adressée à un habitant de Bruxelles. Cette lettre n'a été levée que le lendemain au dépôt des trams et distribuée à 7 h. 1/2. L'enveloppe pertait au verso une étiquette administrative ainsi conçue : "Déposée après 21 heures dans une boite tram, a été levée au dépôt des voitures, le 15-1. à 6 h. 45."

"Puisqu'après 21 heures, on ne lève plus les boîtes des trams, pourquoi ne pas les fermer? On éviterait des mécomptes au pu-

"Un assidu lecteur, "R, S,"

NOTAIRE SANS LE SAVOIR!

Un incident du plus hauft comique, et qui témoigne de l'étinge intellectuel de certains conseillers cléricaux de province vient de se produire dans une ville du centre du Luxembourg. Le conseil communal qui y est composé de sept libéraux et de deux eléricaux, devait ratifier une donation faite à la fabrique de la paroisse.La gauche ayant voté pour la donation, il semblait donc que la ratification fût prise à l'unanimité. Toutefois, l'un des cléricaux, un notaire de la ville, déclara s'abstenir. Aussitôt, son collègue clérical, qui a l'habitude de l'imiter en tous points au conseil, s'est abstenu également. Invité à faire connaître les raisons de son abstention, le notaire avait répondu : "Notaire instrumentant". Interrogé à son tour par le bourgmestre, l'autre conseiller a répondu gravement: "Je m'abstiens pour le même motif".

d'ici l'hilarité des con du public.

L'ACCROISSEMENT DE LA POPU-LATION AU QUARTIER MARITIME: Le quartier du port commence à prendre une réelle importance au point de vue de la population. Jusqu'ici, cette division de la ville était desservie par le médecin de la 3e division. La besogne devenait trop lourde pour celui-ci et le collège échevinal vient de nommer médecin divisionnaire du port M. le Dr Lebesgue, ancien premier adjoint du Dr Thiriar & l'hôpital Saint-

LES TRANSFORMATIONS DE LAE-KEN:

Le "Moniteur" publie un arrêté royal déclarant d'utilité publique l'élargisse-ment de l'avenue de Meysse, le raccorde-ment de celle-ci à l'avenue Van Praet et l'amélioration du quartier avoisinant.

- A l'assemblée générale annuelle de la Société royale des Beaux-Arts, M. P.-J. Dierekx, artiste peintre à Anvers; M. Paul Mathien et Mme K. Gilsoul, artistes peintres à Bruxelles, ont été élus membres effectifs artistes, en rem-placement de MM. Adf. Cluysenaer, C. Dell' Acqua et du baron J. Goethals. dixième salon annuel qui aura lieu en avril

et mai réunira des œuvres marquantes des socié-taires et des artistes étrangers ayant participé avec celat aux précédentes expositions.

La Société néerlandaise de bienfaisance,

Bruxelles, organise avec l'appui de l'émineut artiste Henri Albers, pour le samedi 24, à 7 h.1/2, an profit de son œuvre, une représentation à la Monnaie; le spectacle se emoposers de "Hamlet". Il ne sera pas fait de collecte. Les demandes de places peuvent, dès à présent, être adressées à la Société néerlandaise de bien-

faisance, 14, rue du Parchemin, où les billets peuvent être retlrés du 14 au 22 janvier inclus, —— Le comité général de la Fédération des instituteurs belges se réunira aujourd'hui, dimanche, à 11 heures, à la Brasserie de Presse, rue Léopold.

- Ce soir, à 8 h. 1/4, à l'Université a pulaire du quartier Nord-Est, avenue de la Brabançonne, 39, conférence de M. le docteur G. Muls: "La Prophylaxie de la tubercu-(avec projections lumineuses en cou-

Grence sur ,, les Premières Œuvres de la litforature française".

- La septième séance des lectures popu laires organisées par le cercle Thalie, aura lieu aujourd'hui, à 5 heures, 36, rue des Ri-ches-Claires. — Entrée gratuite. s. - Entrée gratuite.

BLEU". - Faltes-nous connaître voire non et votre adresse, a. v. p.

AVIS A NOS ABONNES Ceux do nos abonnes, anciens ou nou-

caux, pour 1903 qui ne nous ent point encore réclamé leurs primes, sont priés de nous ADRESSER AU PLUS TOT 25 centimes pour frais de port ,, ainsi que leur quittance postale d'abannement pour 1903", afin que nous puissions leur envoyer notre collection des 10 phototypies. La quittance sera retourn bonné, à l'adresse qu'il nous désignera. La prime est remise "gratuitement"au

bureau du journal à nos abonnés anciens et nouveaux ,,contre présentation de leur quittance postale d'abonnement pour 1903. Neus prions les retardataires de se hater, car nous ne pourrons leur assurer la possession de la prime 'APRES LE 25 JANVIER prochain,

A L'ETRANGER LES ÉVÉNEMENTS AU VENEZUELA BRUIT DE CAPTURE D'UN GÉNÉRAL CASTRISTE.

Le bruit court à Caracas que le général Va-lutini, dévoué à Castro, aurait été fait prisonnier par les révolutionnaires à Casupto

LES EXPÉDIENTS DE CASTRO. L'emprant forcé, dit une dépêche de La Guayra au "Lokal Anzeiger" de Berlin, a échoué, les négociants étant presque tous pauvris par le blocus. Pour trouver de l'argent, le gouvernement vénézuélien projetterait maintenant un impôt sur les maisons occupées par la colonie étrangère. Les propriétés des étrangers à Caracas seraient en danger. Un négociant allemand de Caracas aurait téléphoné M. Senz, consul d'Allemagne à Caracas, demandant que des troupes soient débarquées au moins pour appuyer la résistance des étrangers aux demandes d'argent du président Cas-

LA COOPERATION ANGLO-ALLEMANDE Dans un discours prononcé vendredi soir à Plymouth, lord Rosebery a violemment attaqué le gouvernement anglais pour avoir fait alliance avec l'Allemagne au Venezuela. Il a rappelé que l'Angleterre avait refusé de sauver Napoléon III dans sa fameuse aventure du Mexique.

Les événements au Maroc NOUVELLE COLLISION DE TRIBUS VOISINES DE TANGER.

Dépêche de Tanger, 17 janvier, 10 h.matin: La tribu des Beni-Makada ayant fait sa soumission au Pacha, la tribu Fahs, rebelle, s'avance sur le douar des Beni-Makada pour le piller. Le Pacha envoie la garnison de Tanger pour lui porter secours.'

LES EVÉNEMENTS AU TRANSVAAL

Le général Baden-Powell, le héros de Mafeking, vient d'être nommé inspecteur général de la cavalerie du Royaume-Uni; ce qui confirme le bruit de son rappel du Transvaal, à la suite du fiasce de la police militaire organisée par lui, comme corps d'occupation pendant la paix.

Dans un discours à la Bourse de Joha burg, M. Chamberlain a parlé avec une ironie satisfaite de l'impression causée, il y a quelques jours, sur les marchés de Paris et de Berlin par le bruit de son assassinat. Il ne se rend pas compte que cette , consternation' n'était pas flatteuse pour lui, au contraire, puisqu'elle trabissait la crainte de veir disperaître l'homme d'Etet qui soutient au Transvaal la politique de la conquête et de l'oppression, dans le seul intérêt de certaines valeurs de Bourse, et coutre tous les intérêts de la justice et de la liberté.

Les ingénieurs de la chambre des mines d'or de Johannesburg viennent de rédiger un rap-port condamnant l'emploi de la main-d'œuvre blanche exclusivement comme trop conteuse, et ajoutent que la main-d'œuvre chinoise devra être employée seulement à la dernière extremité.

Cela veut dire que la chambre des mines admet le principe de l'intreduction de la main-d'œuvre chinoise, tout en ayant l'air de la différer, pour ne pas heurter trop violem-ment l'opinion publique, résolument opposée à une aussi dangereuse innovation.

P.-S. - Le rapport technique de bre des mines dit que jusqu'à ce jour on a extrait des mines d'or du Rand peur 94 millions de livres sterling d'or (2 milliards 350 millions de francs), et que l'on discute les moyens de pousser l'exploitation de 6 à 12,000 pieds de profondeur. Les pertes causées par la guerre aux mines ont été de 125,000 livres sterling par mois (soit environ 100 millions de francs en tout). Le manque de main-d'œuvre en occasionne actuellement encore. Douze mille blancs sont employés aujourd'hui dans les mines à des appointements d'environ 9,000 francs en moyenne; on a fait en 1902 l'essai de la main-d'œuvre noire. Cet essai n'a pas réussi. Les manœuvres noirs étaient jaloux de la paie plus élevée des ouvriers blancs. Les ouvriers blancs s'agitent et craignent de voir réduire leur paie. Comme machine musculaire, le noir vaut le blauc. Le noir revient à 2 ou 3 shefling par jour, tandis que le blanc coûte 10 ou même 20 shelling par jour. Si l'on employait exclusive-ment des blancs, le prix moyen de la tonne se trouverait augmenté de 10 shelling 1 pen-ny. La moitié des mines ne réaliseraient aucun profit et les autres perdraient 44 % de leurs dividendes. La main-d'œuvre blanche doit donc être éliminée et réservée pour les travaux exigeant quelques connaissances. Il faut pour le travail du fond dans les mines de la main-d'œuvre bon marché. Or, cette main-d'œuvre est aujourd'hui d'une insuffisance alarmante au point de vue de la quan-

Les ingénieurs proposent donc que par un système de législation ingénieux et biencom-pris on arrive à CONTRAINDRE UN NOM-BRE ENCORE PLUS GRAND D'INDIGE-NES A TRAVAILLER dans les mines. Au NES A l'AVAILLER dans les mines. Au sujet de la question du travail forcé imposé aux indigênes sous couleur législative, les ingénieurs de la chambre proposent d'étendre la sphère d'opérations des agents embaucheurs. On emploiera les Asiatiques comme lernière ressource, quitte à établir une légis lation sévère pour protéger les blancs l'envahissement de la race jaune.

LE RECORD DE L'OBSTRUCTIONNISME. L'obstructionnisme des d'putés tehèques, au Parlement autrichieu, pour empêcher la dis-cussion de la Convention des sucres et toute eussion de la Convention des sucres et toute espece de discussion sur n'importe quel sujet, en multipliant des motions et des discours, a maintenant dépassé tout ce qu'on ait jamais vu dans ce genre. A la Chambre anglaise, les parnellistes, pour retarder le vote d'une loi antiirlaudaise, firent durer quarante-et-une heures une séance de la Chambre des communes. Samedi à midi, la s'ance du Reichscalh que cipamante heures et se relevant avait duré cinquante heures et se prelongeait-encore. Souvent le président s'endormait. Les Tchèques, se relayant, parlaient des heures durant, chacun à son tour, souvent devant des banquettes totalement vid s et un seul sténod'autres salles, sur de bancs ou des fauteuils, ou buvaient de la hière à la buvette, ou jouaient aux cartes duns le salon de la laite-rie, jusqu'à ce que l'un ou l'autre fut appelé dans la salle des séances pour remplacer un

orateur épuisé. De temps à autre, des députés se réveillaient, rentraient dans la salte et

angealent des propos violents avec les de putés tehèques, se qualifiant réciproque de "brigands" ou de "scélérats", cha la chevauchée de la-,, Walkyrie' ou des airs populaires; mais on ne voyait teujous pas veuir la fin de la séance; et l'obstructionnis-me de la Chambre belge apparaissait de plus en plus, à côté de ce spectacle, comme un jeu d'enfant.

P.S. - Samedi, à 2 h. 1/2, après cinquante-deux heures et demie de séance, par conséquent, les obstructionnistes tchèques ont laché pied, et out renoncé à la suite de leurs , motions d'urgence". La première lecture du budget a eu lieu après, puis la deuxième lec-ture de la Convention des sucres qui a été renvoyée à une commission spéciale. Séance levée à 5 heures. (Durée totale : cinquantecinq heures, par consequent.)

L'AFFAIRE HUMBERT.

On a vendu samedi à la criée au Palais-de Justice une propriété des Humbert, sise à Neuilly, cependant que M. Leydet interro-geait à nouveau Frédéric Humbert, et que M. André questionnait derechef Armand Patayre et Mme Parayre, convoquée à son tour. Cette propriété servait d'entrepot aux Humbert pour leur commerce de vins.

On l'a mise à prix à 10,000 francs, en rappelant qu'elle est grevée d'une rente viagère 4,000 francs au profit de l'ancienne opriétaire, Agée de 76 ans,

Et elle a été adjugée pour 63,000 francs à un avoué, qui fera connaître en temps utile le nom de son mandant.

APPEL EPISCOPAL EN FAVEUR DES MAL HEUREUX PECHEURS DE SARDINES DE BRETAGNE.

Par un communiqué, Mgr Dubillard, évêque de Quimper, prie les eurés et desservants de son diocèse de faire connaître la détresse des pêcheurs de sardines aux fidèles de leurs pa-roisses et de faire appel à leur charité. L'é-vêque répartira les offrandes entre les ports de pêche.

RATIFICATION DE LA CONVENTION

SUCRIÈRE PAR L'ALLEMAGNE L'acte de ratification de la Convention sucrière de Bruxelles par l'Allemagne vient d'être déposé par le chargé d'affaires d'Allemagne à Bruxelles, au ministère belge des affaires étrangères.

SANTOS-DUMONT IMPLIQUÉ DANS UNE AFFAIRE DE DIVORCE AUX ETATS-UNIS

Une dépêche de Boston (Etats-Unis) nonce que le nom de Santos-Domont, le jeune aéronaute franco-brésifien qui a doublé la tour Eiffel, a été jeté dans un procès en divorce, pour adultère, intenté par certain Américain du nom de L. E. P. Smith à sa femme. M. Smith accuse M. Santes-Dument d'avoir vécu maritalement avec sa femme

Le jeune fils de M. Smith (fils de premier lit) a affirmé que sa belle-mère, ayant fait la connaissance de M. Santos-Dumont dans un café parisien, aurait fait avec lui une promenade en automobile et ne serait rentrée à l'hôtel que le lendemain. Mme Smith nie énergiquement.

M. Santos-Dumont n'a pas comparu en per-conne devant le tribunal de Boston, mais s'est fait représenter, et, par la bouche de son re-présentant, a démenti formellement l'accusation portée contre lui par M. Smith.

SEANCE DE SAMEDI DE LA CHAMBRE FRANÇAISE.

La Chambre française à tenu séance samedi et validé plusieurs élections.

NECROLOGIE

- On nous prie d'annencer le décès de M.François Veraghenne-Coosemans, propriétaire à Cure-

Reunion à la mortuaire, rue Bara, 14, à

2 h. 1/2. - M. Jules Jacquet, architecte-géomètre attaché à l'administration communate de Liége, et un des vétérans de la Royale Légia, vient de mourir dans ladite ville à l'âge de 48 aus.

ATOTS DE TERROIR

AU PAYS DES HIERCHEUSES On estait in train d'dainner. L'garçon Mimile tà s'pére :

Papa, vos avet dè l'soupe su vo betche. L'pére ertoune enne taurtie su l'oreye garcon : - Té, galopin, suce ca, ca t'apperdra d'arinte l'gueule de t'pére pou in betche.

SPORT

AUTOMOBILISME - Pesez, payez, chauffeurs, et dans les plus brefs délais, si vous ne voulez pas être arrêtés et verbalisés.

Depuis le 15 janvier, les automobiles doivent être pourtues de la neuvelle plaque provinciale; pour l'obtenir, il est nécessaire de se munir d'un certificat spécifiant le poids du véhicule, le numéro et la marque du moteur. Ces certificats s'abtiennent dans les stations, et dès qu'on est en leur p. ssession, il faut se rendre chez le receveur des contributions.

On avait commencé à verbaliser, mais (à Bruxelles, du moins) M. Bourgeois a bien voulu accorder un délai de quarante-huit heures au pré sident du comité du tourisme de l'Automobile Club, secrétaire général du Moto Club de Belgique, qui a fait une démarche à ce sujet. Que les chauffeurs se dépêchent donc de profiter de ce dernier délai, ou gare l'amende. J. de Valois.

ROWING - Le match Paris-Lyon aura lieu le lundi de la Pentecôte, soit le 1er juin.

La journée des fontateurs de la Basse-Seine se courre le 24 mai. Le critérium des canoce aura lieu le dimanche - Lyon. -- Le Cercle de l'Aviron de Lyon

donnera ses internationales le dimanche 7 juin.

Le comité du Club nautique de Paris a été constitué comme suit : Président, M. O. Cornil, vice-présidents, M.M. Varet, Sevin, Baldequin; socrétaire, M. E. Taitlandier; trésorier, M. Gaillot; capitaine, M. A. Annonier; chef du matériel. M. Bertelle; administrateur, M. G. Boucherot; conseillers, MM. Walter, L. Annonier, Holley

-Le délégué à la P. B. S. A. du Club nautique de Spa, sera M. Ed. Van den Berg.

— Le Cerele nautique dinantais délègue à la Fédération belge MM. Oscar Grégoire et Fran-- Le comité des régates internationales de

Eruxelles tiendra sa première séance aujour-d'hui, à 10 h. 1/2, à la taverne de Londres. -- Les championnats d'Europe. -- Le Royal Rowing Club italien vient de fixer la date définitive des championnats d'Europe en 1903. Ceux-ci auront irrévocablement lieu à Venis le 16 août. Les championnats nationaux d'Italie

disputés dans la même ville les 14 et 15 soût.

M. Fritz Mitler, du Royal-Sport nautique de Bruxelles, ancien champion de Belgique et d'Eufope, Fient d'être nommé président du Donau (lub d'Ulm. Club d'Ulm.

Là circulaire de 1900, par laquelle le ministre de la guerre de France, autorisait les miliciens à faire partie de l'U.S.F.S.A., vient d'être rappelée, en conséquence ceux-ci pourront prendre part au grand championnat d'épée qui

FOOTBALL

'Aujourd'hui, à 2 h., au terrain du Racing (Vivier d'Ole, à 2 minutes du tram de l'Esp nette), match entre Léopold F. C. I. et Racing I Les deux équipes qui sont qualifiées pour demi-finales ne se sont pas encore rencontrées cette saison.

FAITS DIVERS

NOYADE D'UN SOLDAT. - On vient d retrouver à Muysen, dans un étang bordant la chaussée, le cadavre d'un soldat du 2e régi-

ment d'artillerie, en garaison à Malines. Le noyé, nommé Jean-Henri Carles, et né Over-Yssche en 1877, n'avait plus reparu

la caserne depuis plusieurs jours.

Il donnait depuis quelque temps des sigues de dérangement cérébral. On suppose que le malheureux se sera jeté à l'eau dans un accès de fièvre chaude.

ETRANGE ACCIDENT. - Un singulier accident s'est produit samedi à Givry, près de Mons. Un rémouleur, nommé Eliacin Mousty, se rendait dans une ferme pour reporter un couteau à pain qu'il avait aiguisé. Il est tombé si malheureusement que la pointe effi-lée du conteau lui a fait une blessure qui met les jours de Mousty en danger.

UNE MURAILLE A L'EAU. quelques jours, on était occupé à démolir la façade postérieure, donnant sur la Vesdre, de a maison Flinck et Brochard, rue Neuve, Hodimont-Verviers. Elle vient de s'effondrer toute seule dans la rivière, entrainant avec elle un énorme pan de mur de la maison ad-

jacente, occupée par M. Mauhin, serrurier. Le fait s'est produit vers 11 houres du soir, et l'on conçoit l'émoi qu'il a causé aux habitants des deux maisons. Il n'y a eu, henreu sement, aucun accident de perso

BRULEE VIVE. - Une enfant de 4 ans, la petite Marguerite A..., de Beyne-Heusay, l'étant approchée trop près du poèle pendant une courte absence de sa mère, a mis le ses vétements. Lorsqu'on est accouru à son secours, elle avait le corps presque carbonisé, et elle est morte bientôt après dans d'horribles souffrances.

BROYE PAR UNE MACHINE. -- Un afreux accident s'est produit samedi à Haren-Nord, dans les usines de la Société anonyme

de papiers peints et vitrauphanie. Un ouvrier, nommé Jean De Leener, agé de 19 ans et habitant Dieghem, s'étant trop ap-proché d'une machine en mouvement, a été pris par une courrole de transmission et hor-

riblement broye. La victime a été transportée en automobile l'hopital de Vilvorde, où elle est morte quelques heures après son arrivée.

Aujourd. 18 ct, à 2 h., courses à l'hippodne de Lacken DUEL TRAGIQUE EN ALLEMAGNE. - Un duel mortel au pistolet a eu lieu ven-dredi, dans la forat de Grunewald, entre le Dr Aye, de Flensburg, colonel de réserve du 9e chasseurs, et le capitaine von Leipziger, de la garnison de Potsdam. Le Dr Aye a été tué net d'une balle dans la tête et son cadavre a été transporté à l'hôpital militaire.

Il paraît que la nouvelle de ce duel, auquel assistaient douze officiers et dont on ignore les motifs, a causé une vive irritation à l'Empereur et hâtera l'établissement des tribunaux d'honneur que l'on veut substituer à la pratique du duel.

LA ROUGEOLE et la variole sévissent dans le pays d'une façon épidémique.

Nous ne pourrions mieux faire qu'engager les administrations publiques et les intéres sés à procéder à une désinfection sérieuse au du thermoformel, appareil populaire mover dont le prix modique (5 francs) permet pra-tiquement son emploi; les administrations communales peuvent posséder un matériel complet tout en ne disposant que d'un petit

capital. En vente dans toutes les pharmacies. Gros: Maison Bardin, 34, rue de l'E-

uyer, Bruxelles. LE RECORD DE L'ALCOOLISME. Vous en croirez ce que vous voudrez, mais il parait que le plus grand buveur du monde n'est pas un Polonais; c'est un Américain. Il a 70 ans et se nomme Mooney; il est, de plus, un des bons médecins du Kentucky. D'après ce qu'en disent les journaux transatlantiques, le Dr Mooney boit, depuis l'âge de 12 ans, de 20 à 25 verres de whisky par jour; et on nous prie de croire que ces verres ne sont pas desdés à coudre. Sans compter le vin et la bière.

Comme le Dr Mooney est homme de méthe de, il a tenu un compte exact de la dépense qu'il a faite jusqu'aujourd'hui à s'humeeter le gosier. Cela lui revient à plus de 300,000 On ajoute qu'il se porte comme un chêne.

ASSUR oc/vol, Lloyd Neerlandais, 4, Sq. Ambiorix QU'EST DEVENU LE CHANOINE RO-SENBERG? -- M. Jean de Bonnefon raconte, dans le "Journal", que le chanoine Rosen-berg, le fameux prêtre-escroe dont la piste a été perdue des qu'on a commence, l'année dernière, à parler de ses exploits, serait en ce moment en prison, cloitré dans un monas tère, par jugement de la "Sainte inqui-sition". Rosenberg, traqué, aux abois servit Rosenberg, traqué, aux abois, scraft arrivé de Milan à Rome, le 7 décembre, aurait forcé, sous menace de révélations, un comte du Pape à lui offrir asile au Vatienn et aurait comparu ensuite, de sa propre volenté, devant le tribunal ecclésiastique, afin de se faire condamner et de disparaître pendant quelques années et de se faire oublier.

VINAIGRE & l'Etoile indispensable aux ménagères. LES CINQ MANIERES DE RIRE .- Le

LES CINQ MANIERES DE RIRE. — Le rire a, lui aussi, ses diverses théories : d'après l'une d'elles, il y a cinq espèces de rires, basées sur les ciaq voyelles de l'alphanet.

Le rire en A, c'est le rire fin, provoqué par un trait d'esprit. Il signifie : Ah! Ah! Ah! que c'est joli! que c'est déliea!

Le rire en E, c'est le rire gai, provoqué par une forte saillie. Il veut dire : Eh! Eh! Eh! que c'est plaisant! que c'est délie!

que c'est plaisant ! que c'est drule ! Le rire en I, c'est le rire d'attendris provoqué par un mot pathétique. Il dit ceel : Ih! Ih! Ih! que c'est touchant, que c'est intéressant!

Le rire en O, c'est le rire de la franch gaieté, provoqué par une grosse bâtise. Il si-gnifie : Oh! Oh! que o'est amasant que c'est farce!
Enfin, le rire en U, c'est le simple sourire,
provoqué par un passage à double entente. Il
signifie: Uh! Uh! Uh! cela se comprend...

ce n'est pas mal. COGNAC BISQUIT .-- SETROUVEDANS LES MAGASINS DE VINS, LIQUEURS ET SPIRITUEUX DE PREMIER ORDRE.

DECOUVERTE MACABRE, -- On vient de découvrir quatre squelettes dans un hôtel à Cologne, auquel on effectuait des répararions. Il y a quelques années déjà, on avait découvert, également sous un plancher, un crâne, mais on n'avait pas attaché grande importance à cette trouvaille. La justice a commencé une instruction, cette fois-ci.

A. DE MOLDER, TAPIS DE TOURNAY, 6, MON-TAGNE-AUX-HERBEN-POTAGEREN, 6, BRUXELLEN LA SITUATION A LA MARTINIQUE. Le mont Pelée recommence à présenter des gnes inquiétants d'activité; les pécheurs se hasardent sur la côte et dans le voicis se hasardent sur la cote et dans le voistange de la rivière Blanche courent les plus aéricux dangers. Deux cent quaire-vingt-cinqfamilles sinistréesvont être embarquées pour la Guyane

LES bières en bouteilles Em. Vandenperre, rue d'Idalie, 18, ont conservé leur bonse réputats. Tél. 728.

YERGLAS AU HAVRE. - Du Havre samedi après-midi : "La neige tombe. Le froid est très vif. Le verglas a interrompu la circulation des voitures. On signale de ne breuses chutes et accidents."

CARMEN BITTER, distillrin La Renonumée, Blics Midi LES VICTIMES DU PROID, -- Le froid continue à faire de nombreuses victimes en France: pour la scule journé; d'hier, à Paris, on a à déplorer hult morts provoquées par des congestions dues au froid; les déplehes des départements signalent presque toutes des

C'EST SURTOUT parce que ses conditions sont très avantageuses et sestarifs modérés qu'on s'assure contre les accidents à la fre Névelandaise, 2a, r. d'Arenberg. ENCORE UN DRAME A PARIS. -- Un

sanglant drame s'est déroulé hier, avenue de Saint-Ouen, à Paris. A la suite de violentes querelles relatives à un héritage, un jeune homme de 28 ans, employé de bapque, nom-mé Charles Numa Mestre, a tué d'un coup de revolver son beau-frère M. Henri Lappara et blessé sa sœur au bras droit.

Le meurtrier a été arrêté. NOUVELLES DU "SAINT-LOUIS", --Le transatlantique "Saint-Louis" qui, venant de Southampton, était attendu à New-York depuls cinq jours, vient enfin d'être signale au large de New-York. Les signaux indiquaient des avaries dans les chaudières. Vere d'Alcool l'Etle + rouge : Conserv. , gibiera, mai

MYSTERIEUX ASSASSINAT EN FRAN-CE. - On a déconvert hier, dans des taillis voisins de la commune de Verlieu, dans l'Ardèche, le cadavre, criblé de coups de contenu, d'une femme inconnue. On ne po sède aueun indice permettant d'établir son identité ou de retrouver les coupables. Mme MARY SCHULTZ-HANSEN, profes-

seur de piano, à Bruxelles, vient d'obtenir, en Angleterre, un succès particulièrement remarquable. Le diplame de licenciée es-sciences musicales et de professeur exécutant de plano au Conservatoire royal de musique de Londres a été décerné avec la plus grande distinction à Mile Agnès Snowdon, son élève, après un brillant concours qui l'a classée première sur treute candidats.

UN DRAME EN ALGERIE. -- On annonce de Blidah qu'un sergent des tirailleurs a tué hier, à coupe de couteau, une femme in-digène, après quoi il est allé se pendre à la caserne à l'aide d'un fil de fer.

LES MAGASINS DOWNENT UN MAGNIFIQUE CALENDRIER PAR PAQUET CHOCOLAT DE LIEU-KELAER A 1 FR. 80 C. OU PLUS. LE CHATIMENT DE L'ABBE. - Vichy

a été mis en émoi, hier, par un drame qui s'est produit dans la gare de la vIIIe, où une jeune fille, Mile B..., agée de 25 ans, a tiré six coups de revolver sur l'abbé J..., ancien vicaire d'une des paroisses de Vichy, et aujourd'hui curé dans l'Allier. Mlle B..., d'origide suisse, fille d'un né-gociant de cette ville, appartenait à la reli-gion profestante. A l'occasion du mariage

d'une de ses sœurs, qui s'était convertie, il y a quatre ou cinq ans, à la religion catholique pour épouser le marquis L. V... d'H... elle se vit également baptiser à l'église Saint louis de Vichy. C'est alors qu'elle fit la connaissance du vi-

caire J..., avec lequel elle noua des relations. Le bruit qui en résulta fut cause du départ du vicaire, qui partit de Vichy pour aller a l'évêché de Moulins.

Ayant de partir, Pabbé J... aurait, paratt 41, promis à Mile B... de chercher une situation Depuis la départ du vicaire, une correspon

dance suivie s'échanges entre es derpier Mile B... Pour assister aux obseques d'une dame M. L., est venu hier à Viehy. Mile B., l'a suivi et, après l'enterrement, l'a accompagà la gare. Pendant le trajet, Mile B... a son

mé, à plusieurs reprises, le jeune prêtre de donner sa démission et de remplir ses enga-gements. Comme celui-ci lui répondati par me fin de non-recevoft, elle a ponetre av lui dans la salle d'attente des voyageurs la gare et là, sortant un revolver de son manchon, elle a fait feu six fois. Deux des balle ont légèrement atteint l'abbé J ... à la tête e

Après un premier pansement, le vicaire a pu prendre le train de Moulins. Il n'a pas porté plainte. Mile B... a été arrêtée et mi e à la disposition du parquet de Cusset,

MOTEURS A GAZ STOCK PORT, Hanappe, Bero & 0, evenue Van Volxem et 4, rue des PETITE RECETTE. - Un moyen seient fique, peu conteux et facile, de protéger les conduites d'eau contre la gelée : on recouvre les tuyaux d'une couche mines et régulière de sciure, de paille ou de tan. Sur cette couche on applique des morecaux de chaux vive. la grosseur du poing, et, sur ceux-ci, une mise spaisse d'une substance quelconque nu vaise conductrice de la chaleur (paille, étos pe, liège, etc.) maintenue par une band-toile grossière solidement fixée.

La première couche a pour but de protég de la chaux non éteinte.

La chaux absorbe l'humidité ambiant e échauffe. L'enveloppe extérieure ne lais au passer que peu d'air, il reste, pendant totale hiver, assez de chaux non éteinte pour mais tenir une température sufficante.

On peut partir du même principe pour geler une conduite, quand on doit évite. la tion directe du feu. LES sucres en paquets de la Raffinerie Tirlen toise sont les meilleurs. En vante chez te les épi

Le cacao Joyenean est le mei leur. Le goûter, c'est l'adopte

COURRIER DES THÉATRE · Le Régiment », à l'Athambra

Les comédiens de l'Alhambra, formés et ciété depuis le faillite de l'ameienne directiont repris hier soir le "Régiment", drame meux et patriotique, au moyen duquel del Mary a fait verser des farmes aux générations. Cette pièce à grand spectacle n'a point vi elle a gardé sur le public du drame son a auxe et pour peu qu'elle soit moutée avec elle emparta toujours le succès. C'est le cas à l'Alkambra. Le nouvelle

donner une interprétation fort honorable. troupe comprend, du reste, quelques com-de valeur qui ont leur action sur le public. gnaler surtout, cette fois, MN. Pouctal, erés à l'Ambigu le rôle de Jacques, Mont Doubleau et Dorléac, et Mmes Dusty c

Morly.

Tout le mende joue du reste avec un science parfaite, et le "Régiment", ainsi senté, mérite de tenir longuempe l'affiche.

Mile Brandes. - Le bruit court Mile Brandès, la célèbre pensionnaire de Comédie-Française qui a notifié sa démirate raison de sa non-élévation au rang de societ reviendra sur cette détermination, d'autant son admission au sociétariet n'est que rée. Actuellement, Mile Brandes jour pe tre de Monte-Carlo où elle vient de remp un succès considérable dans la "Princesse é ges", à côté de M. Raphnél Duffes, Miles Doren, Maria Laure, Matrat, Luguet-et Des

A la Monnaie, à 7 h. 1/2, abs pendu, "Cermen". Lundi 5e de "l'Etranger". Attendez-moi sous l'orme". Mardi, "Fast Mecredi, "Cendrillon".

— Au Parc, pendant les représentations "Lyaistrata", un second bureau (pour les pet places) sera installé à partir de ce jour sou